



La fabrication



Typographie : Copyright [c] 1994-6 Steve Mehallo. All Rights Reserved.

UNE SÉRIE EN 16 ÉPISODES ÉCRITS PAR KARIN SERRES

Épisode **04**

A l'époque, la *fabrication* menée par les enfants concernait tous les préparatifs de l'Écume des Vents : la construction des *vigies* et des abris, l'observation, la navigation, le dialogue avec les vents, la musique, la création de beauté, la communication, la couvaison, la culture des rosiers, le transport, la cuisine et le jour de la fête. A l'époque, tous les enfants étaient encouragés à fabriquer ce qu'ils et elles avaient en tête. Les adultes leur prêtaient leurs vrais outils et leur apprenaient à bien s'en servir. La *fabrication*, c'était chaque fois l'expérience passionnante de faire naître quelque chose de nouveau avec ses mains et son cerveau.

Pour escorter les embarcations invitées entre les récifs ou partir préparer la fête avec des créatures océaniques éloignées, les enfants de l'époque sculptaient des surfs de pierre, légers et maniables, dont certains menhirs sont peut-être les prototypes, et des pirogues nées d'un seul tronc d'arbre comme les autobus en bois de la ligne 21, la ligne spéciale Écume des Vents. Pour pouvoir se rassembler même en cas de pluie, ils et elles fabriquaient aussi des abris de feuillage, des tipis de bois flotté, des cabanes tapissées de vase, des igloos de saules recouverts d'algues...

Parce que la musique jouait un rôle très important dans l'Écume des Vents, une grande partie de la *fabrication* concernait aussi ses instruments. Certains existent encore, comme les becs de noix, les bâtons de pluie ou les harpes éoliennes, d'autres se sont transformés avec le temps, comme les *bouches du vent* devenues des accordéons ou les *monocordes*, nos futurs violons.

La *fabrication* s'appliquant aux rosiers des vents revenait aux enfants proches de la Pointe du Raz, puisqu'il fallait s'occuper quotidiennement de cette roseraie sauvage, écouter la respiration des plantes, mesurer leur transpiration, doser la lumière et la musique environnantes. Pendant les *préparatifs*, tous les enfants de l'époque créaient aussi des sculptures, des peintures, de la beauté à partager comme la Grande Mosaïque Cartographique, la Pierre de Plogoff ou la Table Gravée de noms de fête. Pour le *grand jour dit*, les enfants se créaient aussi des parures avec des plumes, du feuillage, des algues, des coquillages, tout le vivant qui les entourait.

Enfin, n'oublions pas la cuisine et la pâtisserie développées sur leurs fourneaux de plein air par tous ces enfants qui rivalisaient de recettes et d'inventivité, utilisant aussi les plantes sauvages, l'eau de pluie, les nuages, comme dans la grande soupe de la mer... D'ailleurs, c'est lors de *préparatifs* de l'époque que le kouign amann a été inventé par trois enfants particulièrement gourmands. Sa réinvention en 1875, à Douarnenez vient sûrement de cette mémoire collective de l'Écume des Vents qui palpite au fond de tous nos esprits gourmands.